

## **Leçon 48 : Réf. 14-12-48**

Kinh văn : Lại nữa này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có những người nào ăn mặc không đủ, cầu gì cũng trái nguyện, hoặc nhiều bệnh tật, hoặc nhiều sự hung suy, nhà cửa không yên ổn, quyến thuộc bị phân tán, hoặc các hoạn sự cứ xảy đến làm thật thân, khi ngủ thường mộng thấy điều kinh sợ. Những người như thế, khi nghe danh hiệu của Bồ Tát Địa Tạng, thấy hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng, mà chí tâm cung kính niệm đủ một vạn biến, thì những sự không như ý sẽ tiêu sạch lần lần, liền được an vui, đồ ăn mặc dư dật, cho đến trong giấc mộng thấy đều an vui.

**Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokitesvara ! Dans le futur, si des personnes manquent même de nourriture et de vêtements, et que tous leurs désirs ne seront pas satisfaits. Si de plus, elles ont plusieurs maladies et des accidents. Ou bien que leur famille est en crise, que les proches se dispersent, que les aléas redoublent pour les éprouver jusque dans leur corps et que même en songe, ils ne voient**

**que des cauchemars.**

**Alors, lorsque ces êtres écoutent le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou voient Son image, Sa statue, s'ils déclenchent l'esprit pensant pour invoquer respectueusement Son Saint Nom dix mille fois (10000), alors ces situations contrariantes s'anéantiront progressivement en cédant la place à l'arrivée du bonheur et à la surabondance des nécessités ainsi que la paix durant le sommeil.**

Explication : Ce fragment est la suite de la méthode du changement des rétributions karmiques malheureuses. Mais, cette méthode, peut-elle réaliser tous les désirs des êtres ? - Cela dépendra de l'esprit pensant des êtres.

Ainsi, lorsque l'être connaît relativement le principe de la Doctrine d'Eveil, il croit avec certitude que tous les enseignements du Bouddha sont véritables. Alors, cet aspect peut être réalisé. Parce que le Bouddha enseignait : *« Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Et, Rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment ».*

Si les êtres sont capables de changer l'aspect par leur esprit pensant, il n'y a aucun désir, aucune situation, dont ils ne peuvent pas ne pas se satisfaire.

Ce fragment mentionne clairement que, non seulement le Bouddha confiait la mission d'instruire et de convertir les êtres dans le futur au Bodhisattva Ksitigarbha, mais aussi au Bodhisattva Avalokiteśvara, car Il appel le Grand Nom Glorieux de ce Dernier pour commencer la séance d'exposition.

**« Dans le futur, si des personnes manquent même de nourriture et de vêtements, et que tous leurs désirs ne soient pas satisfaits ».** C'est l'état de la vie actuelle. De plus, les accidents, les fléaux se manifestent journallement pour lesquels personne n'en connaît ni la raison ni la méthode pour les éviter.

Selon le **Principe**, ces calamités sont les conséquences de mauvaises actions accumulées des êtres, depuis des kalpa du passé dont personne ne peut en rechercher l'origine. C'est la vérité.

Jadis, grâce aux instructions ancestrales transmises, les anciens croyaient à ce principe. Mais à nos jours, la

majorité des contemporains rejettent les recommandations des Sages, des Saints et des Grands Êtres Vertueux. Ils n'acceptent pas cette conception. De plus, ils les considèrent comme des conseils anachroniques.

Mais, quel sera le résultat de l'influence de la nouvelle liberté d'opinion ? C'est le point important auquel tout le monde doit réfléchir prudemment.

A vrai dire, la majorité des contemporains ne croient pas à la loi de causalité ni aux six voies de transmigration. Mais, lorsque les obscurcissements de rétribution se manifestent, ils ne peuvent pas ne pas l'accepter.

Alors, à nos jours, la pauvreté, la famine, les catastrophes naturelles etc., se présentent en tout lieu et les gens manquant même de nourriture et de vêtements, souffrent aussi sous nos yeux. Mais, que faire pour les aider ?

Généralement, les êtres éveillés savent clairement les raisons radicales de ces désastres. Mais, bien qu'ils les expliquent clairement, les gens ne les croient pas. De plus, ces profanes pensent qu'il suffit de lire une, deux ou trois fois etc., le Sūtra Ksitigarbha ou d'invoquer le Grand Nom

Glorieux de ce Dernier, pour qu'ils puissent s'éloigner du danger.

De cette façon, les êtres ont recours à des mesures salvatrices pour ces victimes en créant des organisations caritatives pour leur venir en aide.

Il est certain que ces mesures immédiates sont indispensables. Mais, elles ne sont que des méthodes provisoires.

Cependant, les enseignements du Bouddha visent à supprimer intégralement ces catastrophes.

Alors, les malheurs des êtres qui sont sous nos yeux sont : Les maladies, les accidents, la crise familiale, la séparation des proches, les aléas et même les cauchemars etc. Pourquoi ?

Selon « L'explication » du Grand Maître Thanh Liên : « Ce sont les effets de la cupidité et de l'avarice ».

Grâce à l'observation sérieuse des « Cinq Préceptes des laïcs » et des « Dix actions vertueuses », vous vous réincarnez sous la forme d'un être humain dans ce monde. C'est la « conduite karmique ». (dẫn nghiệp).

En dépit de cela, la situation dans la vie, riche/pauvre, noble/vile, de chacun est différente, que dans la terminologie du bouddhiste, on nomme la « conséquence karmique ». (mãn nghiệp) Pourquoi ?

Parce que, l'êtré ne connaît pas le parcours des « causes des obscurcissements du karman », en se plaignant vertement du ciel et en rendant responsable autrui. Alors, ses fautes s'aggravent au point de violer de nouveau la loi divine.

C'est pour cela, dans cette phrase, le Bouddha enseigne : « *Lorsque ces malheureux écoutent le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou voient Son image, Sa statue* » ils doivent se rappeler la « *piété filiale envers les parents et le respect envers les Maîtres, mondains et supra-mondains* » pour pouvoir transformer leurs « rétributions malheureuses karmiques » (ngiệp báo).

Parce que « la piété filiale et le respect » (hiếu kính) représentent la source des bienfaits. C'est aussi le fondement de non-cupidité, non-colère et non-ignorance. (không tham, không sân, không si).

Le Premier Mérite que le Bouddha instruit dans le « Grand Sūtra Amitābha » que j'ai exposé plusieurs fois est semblable à ce qui est enseigné dans le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ».

Alors, « **s'ils déclenchent l'esprit pensant pour invoquer respectueusement Son Saint Nom dix mille fois** ».

D'après « l'Exposition » du Grand Maître Thanh Liên : « Lorsque l'être met en mouvement sa sincérité, son respect envers le Saint Nom ou la statue des Saints, cela signifie qu'il atteint la source qui est la « nature de Bouddha » (chân tâm tự tánh).

Cependant, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne : « Les rétributions matérielles environnementales et les rétributions directes depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » sont formées par l'esprit pensant. Après quoi, on sait que l'esprit pensant est la provenance de toutes sortes de choses mondaines et supra-mondaines.

De cette manière, la puissance de la sincérité et de la vénération de l'esprit pensant de l'être peut attirer le

pouvoir de protection surnaturel des Bouddhas et des Bodhisattva pour que les catastrophes, les accidents se dispersent.

Mais, que faire pour pouvoir obtenir la sincérité de l'esprit pensant ? - C'est se détacher du Nom et de l'apparence lorsque l'être écoute un nom ou voit une statue et les rejoint avec la « nature vertueuse de Bouddha du soi ». Sinon, bien que l'être lise le Sūtra Ksitigarbha et écoute Son Nom ou bien regarde fréquemment Sa statue, lorsqu'il succombe au malheur, il est incertain qu'il en obtiendra l'effet. Pourquoi ?

Parce que, l'esprit d'attachement aux Noms et aux Caractéristiques (lakṣaṇa - danh tướng), éloigne le soutien supra-mondain et la situation catastrophique ne peut pas se modifier.

Mais, à vrai dire, pour parvenir à ce niveau, l'effort d'étude dharmique du pratiquant doit être d'un bon niveau que la terminologie du bouddhisme nomme « l'Eveil ». C'est-à-dire, qu'il quitte l'état d'esprit profane, n'étant plus subjugué par les Noms des Bouddhas et des Bodhisattva ni sur Leurs apparences extérieures. Alors, si une part



d'ignorance s'est détruite, toutes les autres se dissémineront ou vice-versa. A ce moment-là, tous les obscurcissements du karman s'anéantiront. C'est le principe que les êtres doivent savoir clairement.

De plus, les enseignements du Sūtra Ksitigarbha sont clairs et réalisables, car le Bouddha n'enseignait seulement que la Vérité de la vie des êtres humains et de l'Univers. Alors, si une majorité d'êtres ne voient pas l'effet après avoir suivi ces enseignements, c'est parce que leur effort est faible en négligeant de concrétiser le Vrai Principe que le Bouddha enseignait pour réussir.

Par conséquent, le Sūtra enseigne aux êtres d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha non seulement une fois dix mille phrase mais en le décuplant pour obtenir une habitude afin de pénétrer au stade éveillé.

La méthode de lecture des Sūtra pour supprimer les obscurcissements du karman est pratique, mais celle d'exposition des enseignements du Bouddha est supérieure. Parce que cette dernière permet aux êtres de réviser et de développer ce qu'ils ont appris.

Pourquoi les êtres éveillés (Bodhisattva) instruisent et convertissent les êtres sensibles avec enthousiasme? - Parce que dans la passion qu'ils mettent dans l'exposition des enseignements du Bouddha, les enseignants retirent pour soi la quintessence dharmique. S'ils négligent de remplir leur devoir, cela signifie qu'ils n'ont pas le moyen de cultiver des mérites et des vertus pour en bénéficier. De plus, il est impératif de reconnaître que leurs bienfaits sont établis sur ceux d'autrui.

En outre, non seulement cette méthode s'applique à l'Ecole d'Etude des Sūtra, mais aussi pour toutes autres. Parce que les Conduites et l'Acquiescement sont tels quels.

A l'inverse, bien que votre Compréhension et votre Réalisation soient parfaites, vous ne pouvez pas être exemptés des accidents.

Les malheurs habituels des êtres sont la pauvreté et la désespérance, comme le manque de nourriture et de vêtements ainsi que la maladie et la séparation des proches etc. Ces épreuves peuvent disparaître discrètement.

En dépit de cela, la vitesse, lente ou rapide, longtemps ou dans une courte durée, se conforme à la capacité

éveillée du pratiquant. S'il fait un grand effort pour exercer les enseignements que le Bouddha instruisait dans ce Sūtra, il obtiendra un bon résultat dans un bref délai.

Alors, lorsque les malheurs disparaissent, « **la venue du bonheur et la surabondance des nécessités ainsi que la joie durant le sommeil** » se présentent. C'est l'état de transformation allant de l'infortune aux mérites. C'est aussi un besoin pressant pour les contemporains.

Au cas où l'être ne se préoccupe pas d'autrui, alors, lorsque lui-même tombe dans l'embarras, qui va s'occuper de lui ? Car, les rétributions des causes et des conditions sont corrélatives et sans erreur.

\*

Kinh văn : Lại nữa, này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có người thiện nam thiện nữ nào, hoặc vì việc làm ăn sinh sống, hoặc vì việc công việc tư, hoặc vì sự sanh sự tử, hoặc vì việc khẩn cấp, mà phải vào rừng lên núi, qua sông vượt biển, cho đến gặp nước lớn hoặc đi ngang hiểm đạo.

**Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokiteśvara ! Dans le futur, si un homme vertueux ou une femme vertueuse, pour gagner leur vie, pour des affaires publiques ou privées, ou à cause d'une naissance ou d'un décès inattendu, s'il doit entrer dans une forêt, gravir des montagnes, traverser un fleuve ou une mer, dans lesquels, il croise une crue ou emprunte des chemins dangereux...**

Explication : Il est vrai que, jadis, les conditions dans lesquelles on se déplaçait étaient difficiles et les êtres durent faire face à un grand nombre de dangers durant leur voyage. Mais, à nos jours, bien que les moyens pour voyager se soient de beaucoup améliorés, les accidents aériens, maritimes et même routiers ne sont pas rares.

Alors, que faire pour l'éviter ?

Mais, tout d'abord, Je vous prie de relire la phrase précédente : « **Bodhisattva Avalokiteśvara ! Dans le futur, si les personnes manquent même de nourriture et de vêtements, et que tous leurs désirs ne soient pas satisfaits** ». Cette phrase ne mentionne

pas uniquement les personnes nécessiteuses, qui manquent de nourriture et de vêtements.

Mais, dans cette phrase, le Bouddha indique clairement que « **Bodhisattva Avalokiteśvara ! Dans le futur, si un homme vertueux ou une femme vertueuse...** ». L'important est toujours basé sur l'adjectif « vertueux ».

Si le voyageur est un homme vertueux, c'est-à-dire qu'il remplit le Premier Mérite qui est : **1.** Avoir de la Piété filiale envers ses parents. **2.** Obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels. **3.** S'abstenir de tuer. **4.** Perfectionner les « Dix bonnes actions », il échappe toujours aux accidents de la vie.

De même que pour les bénévoles des Organisations caritatives, il paraît que les accidents les concernent moins. Pourquoi ? Parce qu'ils sont en train de cultiver des mérites, en oubliant soi-même en faveur d'autrui.

**« A cause du travail nécessaire pour gagner leur vie, pour des affaires publiques ou privées, ou à cause d'une naissance ou d'un décès inattendu, s'il doit entrer dans une forêt, gravir des montagnes, traverser un fleuve ou une mer, dans lesquels, il**

## **croise une crue ou emprunte des chemins dangereux ».**

Dans la vie, tout le monde a des affaires à régler, non seulement en services mais aussi pour un voyage personnel. Mais, dans tous les cas, on ne peut pas dire qu'il n'y a eu que les anciens qui durent faire face à une crue, une inondation, des bêtes fauves, des serpents venimeux ou des bandits. Car, même de nos jours, il existe encore un grand nombre d'imprévus comme des corsaires et des pirates d'avions etc. Ce sont des chemins dangereux que les êtres peuvent croiser durant leur déplacement.

Alors, que faire pour en être épargné ?

Je vous prie d'étudier les enseignements du Bouddha contenus dans la phrase ci-après.

\*

Kinh văn : Người đó trước hết niệm danh hiệu của Địa Tạng Bồ Tát một vạn biến, thì đi qua nơi nào cũng có các vị thần hộ vệ, đi đứng nằm ngồi mãi mãi được an lạc, cho đến dầu gặp cọp, sói, sư tử... cùng tất cả mọi thứ độc hại đều không thể làm thương tổn đến được.

**Traduction : Alors, avant de partir, cette personne doit invoquer le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha dix mille fois. Ainsi, en tout lieu où elle sera, les Génies du Sol de la région et les Esprits malins ainsi que les Esprits divins la protégeront dans les quatre positions qui sont : la marche, la position debout, allongée et assise. Elle bénéficiera constamment de la paix, bien qu'elle croise des tigres, des loups, des lions ou toutes sortes de choses nocives, qui ne pourront pas lui nuire.**

Explication : Quelle méthode, un homme vertueux ou une femme vertueuse doit suivre en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ? - C'est l'invocation avec l'esprit unifié.

Voici un extrait tiré dans « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên : « *Quand cette personne invoque le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha avec zèle, sans mélange, elle obtient un grand avantage* ».

Cependant, « *Dans les neuf sphères dharmiques, même les Bodhisattva de la Première Position des « Dix Terres des Bodhisattva », la position de la « Joie Suprême »*

*(Pramuditābhūmi - Hoan Hỳ Đĩa), ne peuvent pas échapper à ces accidents ».*

Dans ces deux phrases, « **cette personne** » désigne sans ambiguïté les êtres des neuf sphères. C'est-à-dire que même les Bodhisattva de la « Première Position des Dix Terres des Bodhisattva » rencontrent quand même ces fléaux, à fortiori, les êtres qui sont à une position inférieure à celle-ci.

En outre, les « Êtres Vertueux Mondains » enseignent clairement : « *Une bouchée, une gorgée sont prédestinées* ». Si l'être ne s'est pas fait d'ennemis avec les tigres, les loups ou les lions dans les vies précédentes, ils ne font foin de lui, lorsqu'ils le rencontrent, à fortiori, pour lui nuire.

En réalité, bien que l'être parvienne au stade de la Première Position des « Dix Terres des Bodhisattva », l'ennemi du à son karma ne lui pardonnera pas, lorsqu'il le croise.

La « Légende des Grands Maîtres » (Cao Tăng Truyện) raconte l'histoire du Grand Maître An Shik Cao, le Prince héritier d'Iran, qui était venu en Chine en l'année 148 Apr.



J.C. Bien qu'il ait atteint le degré d'éveil, il dut payer les dettes des vies précédentes en deux fois. C'est-à-dire qu'en deux vies, il fut assassiné par erreur pour ses deux homicides involontaires du passé. Cela justifie que la rétribution de la loi de causalité est équitable dans les trois temps, que ce soit matériellement ou au prix de la vie.

De ce fait, si l'être accuse quiconque de l'avoir abusé ou pénalisé, c'est parce qu'il voit les choses du présent, mais pas le véritable aspect de la vie qui est le résultat des causes et des effets des vies précédentes. C'est la vue superficielle.

Par conséquent, bien que vous croisiez de grandes injustices, vous devez en supporter le désagrément, les dommages ou bien que votre vie soit en péril et il est préférable de les considérer comme une dette due au karma à régler, sans vous plaindre vertement du ciel ni en rendant responsable autrui. Parce que, même les Bodhisattva de la Première Position des « Dix Terres Bodhisattva » doivent subir des incidences karmiques. En principe, lorsque les fléaux sont passés, les mérites apparaissent comme on dit : « Après la pluie, le beau

temps ».

L'important est de ne pas se tourmenter en demandant la raison, alors que vous faites de grands efforts durant toute votre vie mais ne rencontrez que des obscurcissements de rétribution.

De plus, si vous gardez toujours du ressentiment ou exercez des représailles, vos obscurcissements de rétribution ne se disperseront pas. Et encore, il ne faut pas accuser les autres, mais il est impératif d'obéir aux enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva en faisant un retour sur soi, pour diminuer les empêchements karmiques.

Je vous prie d'écouter les enseignements du 6<sup>ème</sup> Patriarche Hui Neng : « *Pour un être éveillé, celui qui pratique sincèrement la Doctrine, il ne connaît pas les fautes d'autrui* ».

Et inversement, lorsque vous ne voyez pas vos fautes, vous rencontrez encore des difficultés. Comme « *l'or s'éprouve par le feu, l'homme par le malheur* ». C'est pour cela que, vous devez vaincre votre esprit pensant et vos conduites, pour ne pas tomber dans les trois voies

maléfiques.

En outre, en considérant que vous ne parviendrez pas certainement au Royaume de la Félicité Suprême, vous monterez aux cieux pour jouir des mérites élyséens. Ce sont les recommandations des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des Patriarches et des Grands Etres Vertueux. C'est pour cela que Leurs bénédictions solennelles surpassent la grâce vertueuse des parents. Car, en l'absence de Leurs instructions, les hommes sont immergés perpétuellement dans la nuit de l'ignorance du cycle des renaissances et des morts.

Si vous êtes un homme vertueux ou une femme vertueuse, qui renonce intégralement aux mauvaises actions, alors, avant de partir en voyage, invoquez le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha dix mille fois. De plus, étendez largement votre compassion et votre miséricorde pour servir les intérêts des êtres sensibles. Le Génie du Sol et les esprits malins ainsi que les esprits divins vous protégeront. Si un accident a lieu, vous serez sain et sauf.

\*

Kinh văn : Đức Phật bảo Bồ Tát Quán Thế Âm ! Bồ Tát Địa Tạng có đại nhân duyên với cõi Diêm Phù Đề. Nếu nói về những việc lợi ích nhờ được thấy được nghe của chúng sanh, thì trong cả trăm nghìn kiếp cũng không thể nói hết được.

**Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Avalokiteśvara : « Bodhisattva Ksitigarbha a une grande cause conditionnée avec le Continent Sud (Jambudvīpa). Alors, bien que l'on parle des avantages que les êtres animés obtiennent en voyant Son image ou Sa statue ou en écoutant Son Grand Nom Glorieux, cent ou mille kalpa ne sont pas suffisant pour tous les évoquer.**

Explication : **Le Continent Sud est notre monde.** Dans cette phrase, le Bouddha insistait sur le point que le Bodhisattva Ksitigarbha et le Bodhisattva Avalokiteśvara ont de grands vœux solennels pour rendre d'illimités bienfaits aux êtres sensibles, non seulement à ceux qui sont du Continent Sud, mais à tous ceux qui sont « aux confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » en

rendant d'illimités bienfaits. C'est pour cela que, bien qu'on y passe cent ou mille kalpa, on ne pourrait pas tous les énumérer.

D'après l'Explication du « Sūtra les Dix Roues des Vœux Solennels du Bodhisattva Ksitigarbha » par le Grand Maître Thanh Liên (Địa Tạng Thập Luân) : « Si cette personne obéit strictement aux enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha en ouvrant largement son cœur pour en faire don en plaignant les êtres sensibles, tous les désirs seront satisfaits. Supposons que l'on prenne cent kalpa pour louer cette vertu, on ne pourrait pas tout en décrire ».

Mais, il est impératif de reconnaître que l'obéissance au Bodhisattva Ksitigarbha est de concrétiser sincèrement Ses enseignements et non de le réciter ou de se prosterner platoniquement devant Sa statue en abandonnant à leur malheur êtres, qui sont sous nos yeux.

Dans le cas où l'être n'est pas capable de les aider, il est préférable de lire, de psalmodier le Sūtra ou d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou du Bodhisattva Ksitigarbha en leur dédiant intégralement les vertus obtenues pour les soutenir.

Kinh văn : Vì thế, nầy Quán Thế Âm ! Ông hãy dùng thần lực mà lưu bố kinh này, làm cho chúng sanh ở thế giới Sa Bà trong trăm ngàn vạn kiếp luôn được hưởng sự an lạc ».

**Traduction : Ainsi, Avalokiteśvara ! Vous devez utiliser vos pouvoirs supra-mondains** (abhijñā - thần lực) **pour propager largement ce Sūtra pour que les êtres du Continent Sud bénéficient constamment de la paix et du bonheur ».**

Explication : Dans cette phrase, le Bouddha confiait la mission d'instruire et de convertir au Bodhisattva Avalokiteśvara. Mais, en réalité, ces recommandations s'adressaient aussi à tout le monde.

« **Pour propager largement ce Sūtra** », signifie non seulement que vous l'imprimez en en faisant l'offrande à autrui, mais l'important est que vous devez saisir à fond les significations de ce Sūtra et de bien les concrétiser. A contrario, les malheurs ne pourront pas s'amoinrir et les mérites s'accomplir.

A présent, l'imprimerie se développe, les êtres peuvent reproduire facilement un Sūtra en série pour le diffuser largement. De plus, on peut enregistrer les séances d'exposition dharmiques des Grands Maîtres pour les propager en tout lieu. Tandis que dans le passé, ils étaient écrits à la main et par conséquent le nombre de Sūtra était beaucoup plus limité.

Le Bouddha Śākyamuni recommandait au Bodhisattva Avalokiteśvara de propager ce Sūtra, parce qu'il est certain que ses instructions peuvent réactiver le « sort du kalpa dharmique » dans les neuf mille ans qui restent à « l'ère du Déclin du Dharma ». De plus, ces instructions protègent les êtres sensibles pour qu'ils ne tombent pas dans les voies maléfiques en bénéficiant de la joie et de la paix durant cent à mille kalpa.

Il est vrai que pour servir les intérêts des êtres sensibles, la propagation dharmique est essentielle. Mais l'important est que les enseignements doivent être accordés au Principe et au niveau de la connaissance de base des auditeurs (khé lý và khế cơ).

En outre, dans le Sūtra Ksitigarbha, les instructions résultent de l'essence de la « nature de Bouddha » du Bouddha Śākyamuni. Alors, il est non seulement un Sūtra du courant du Mahāyāna, mais c'est celui qui est primordial dans le courant du Mahāyāna et qui le définit le mieux. Il est au même rang que ceux du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » et du « Grand Sūtra d'Amitābha ». C'est-à-dire que la méthode d'enseignement du Sūtra s'approprie avec la capacité de connaissance fondamentale des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma ».

Ainsi, Vous, les êtres éveillés, vous devez savoir quelle méthode et quel Sūtra étudier pour vous écarter des difficultés.

Ici, c'est la fin de la partie en prose du Sūtra<sup>274</sup>. La suite sera la partie des chants à demi-versifiés (geya - trùng tụng), dans laquelle on y trouve deux sens.

---

<sup>274</sup> **Les douze collections des textes** (Thập nhị bộ kinh) : Les écritures bouddhistes sont classées en douze grands types : **1.** Les Sūtra (Khế kinh hay Kinh trường hàng). **2.** Les chants à demi-versifiés (Geya - trùng tụng). **3.** Les textes prophétiques (vyākaraṇa - thọ ký). **4.** Les stances versifiées (gāthā - Phúng tụng, cô khởi). **5.** Les textes biographiques des Bouddhas (udāna - tụng thuyết). **6.** Les textes



Jadis, lorsque le Bouddha exposait le Dharma, les auditeurs ne venaient pas en même temps comme dans une classe où tout le monde doit être à l'heure.

**Premièrement :** Après avoir fini la partie en prose du Sūtra (Sūtra - Khế kinh), le Bouddha le répétait dans un style de chants à demi-versifiés en faveur des retardataires.

**Deuxièmement :** Il est difficile de saisir intégralement la teneur d'un discours, mais lorsque les vers passent fugitivement aux oreilles, les auditeurs peuvent la mémoriser plus facilement pour les réaliser.

C'est pour cela qu'il est impératif de lire, de psalmodier des Sūtra journallement pour savoir ce que l'être peut faire ou doit éviter, qui correspond avec les enseignements du

---

introductionnels (nidāna - nhơn duyên). **7.** Les paraboles et histoires biographiques de réalisation spirituelle (avādana - thí dụ). **8.** Les aventures historico-légendaires (itivṛttaka - bổn sự). **9.** Les histoires des vies passées du Bouddha (jātaka - bổn sanh). **10.** Les grands enseignements très détaillées (vaipulya - Phương Quảng). **11.** Les enseignements merveilleux (adibhūta-dharma - Vị tạng hữu). **12.** Les instructions pratiques et détaillées (upadeśa - luận nghị, lý luận). (Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, p. 193. P. Cornu, Seuil et Dictionnaire des termes bouddhiques p. 1168-1169 - Đoàn Trung Còn - Việt Nam.

Bouddha afin de ne pas commettre de fautes qui viole la loi divine.

\*

Chính văn : Nhĩ thời Thế Tôn nhi thuyết kệ ngôn :

Ngô quán Địa Tạng oai thần lực,  
Hằng Hà sa kiếp thuyết nan tận,  
Kiến văn chiêm lễ nhất niệm gian,  
Lợi ích nhân thiên vô lượng sự.

Dịch nghĩa :

Bấy giờ đức Thế Tôn nói kệ rằng :  
Ta xem Địa Tạng sức oai thần,  
Hằng Hà sa kiếp nói chẳng cùng,  
Thấy, nghe, một niệm chiêm ngưỡng lễ,  
Lợi ích trời, người vô lượng sự.

**Traduction :**

**A ce moment, le Bouddha lit ce gāthā :**

**Je vois, le pouvoir supra-mondain merveilleux du  
Bodhisattva Ksitigarbha,**

**A un tel niveau qu'il faudrait traverser une  
quantité considérable de kalpa, comme le sont les**

**grains de sable du Gange, sans qu'on puisse tout évoquer.**

**Si l'être Le voit, L'écoute ou dans une attention  
L'admire en se prosternant devant,**

**Il jouira d'illimités avantages dans la voie des  
êtres célestes et dans la voie des êtres humains.**

Explication : L'idée principale de ces quatre premiers vers est de louer le pouvoir vertueux supra-mondain inconcevable du Bodhisattva Ksitigarbha.

« **Je vois** ». Cela signifie que le Bouddha utilise « l'œil de Bouddha », la vision omnisciente, pour voir que le Bodhisattva consacrait ses efforts aux pouvoirs supra-mondains pour secourir les malheureux, non seulement ceux qui sont au Continent Sud, mais aussi tous ceux qui sont aux « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

Alors, à présent, est-ce que le Bodhisattva Ksitigarbha vient en aide aux êtres terrestres pendant qu'ils sont en train de subir des fléaux ? De plus, comment présente-Il, Ses pouvoirs supra-mondains ?

Il se présente en tout lieu, devant les yeux des êtres, mais la grande majorité de ces personnes ne Le voient pas. Pourquoi ? Parce que les personnes manquent de foi, ne comprennent ni n'obéissent aux enseignements de ce Sūtra (Ksitigarbha), qui sont exactement les incarnations de Ses pouvoirs supra-mondains.

Dans ce Sūtra et même dans l'extrait de « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên est mentionné clairement « qu'importe qui, dans les neuf sphères dharmiques, peut lire, psalmodier, méditer les instructions du Sūtra (Ksitigarbha), il obtiendra immanquablement des avantages que même le Bouddha ne **peut pas tout énumérer dans des kalpa en nombres incalculables comme le sont les grains de sable du Gange.**

De plus, « **Si l'être Le voit, L'écoute ou dans une attention L'admire en se prosternant devant,**

**Il jouira d'illimités avantages dans la voie des êtres célestes et dans la voie des êtres humains ».**

Est-ce que l'être bénéficie des bienfaits lorsqu'il voit l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha ou écoute

Son Saint Nom ou bien L'admire en se prosternant devant Lui dans une seule attention ? - OUI. Certainement !

Parce que dans cette attention, bien qu'elle soit brève, la conscience base-de-tout de cette personne est semée de graines saines. Malgré cela, ces semences ne peuvent pas germer immédiatement.

De plus, personne ne peut prédire le nombre de vies ou de kalpa futurs pour que ces graines diamantifères se développent. Car ce n'est qu'au moment où cette personne rencontrera de nouveau la Doctrine Authentique et qu'il la croira et la pratiquera sincèrement, qu'il obtiendra alors de grands avantages.

Il existe un récit que le Bouddha relatait dans le « Sūtra du Lotus Blanc du Dharma Sublime » (Saddharmapuṇḍarīka Kinh Pháp Hoa) : « Dans des kalpa très éloignés, il y eut un bûcheron qui croisa un tigre et ce dernier fut sur le point de l'attraper.

Etant effrayé, il grimpa à un arbre en criant de toute ses forces : « Namo Bouddha Amitābha » pour en réchapper.

Puis, des vies après, il fût de nouveau un pauvre bûcheron. Mais il rencontra des moines bouddhistes et fit

vœu d'entrer en noviciat ». Malgré cela, ces religieux le lui refusèrent. Pourquoi ?

Parce que, généralement, dans le passé, la majorité des disciples du Bouddha acquièrent le stade d'Arhat, ceux qui eurent le pouvoir supra-mondain de la vue pénétrante de Un à 500 vies du passé des êtres. Mais, après avoir contemplé sa condition, ce bûcheron ne cultiva aucune bonne base du corps, de la parole et de l'esprit conformément au Bouddha-Dharma.

Heureusement, en sortant de l'air d'éveil, il rencontra le Bouddha et ce Dernier lui permit d'entrer dans les ordres.

Ensuite, le Bouddha dit aux Bhikṣu : « Grâce à une invocation unifiée du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, même seulement durant le danger, comme après 800 années, il a rencontré un Bouddha pour pouvoir entrer en noviciat, il acquiert finalement le stade d'Arhat ».

**C'est l'avantage illimité dans la voie des êtres célestes et dans la voie des êtres humains.**

Alors, bien que les contemporains supportent des catastrophes, mais s'ils ouvrent largement leur cœur pour voir les images ou les statues, ou bien pour écouter les

Grands Noms Glorieux des Bouddhas et des Bodhisattva, ils seront secourus dans les vies futures.

Mais, si à présent, ils sont des hommes vertueux ou des femmes vertueuses, comme le Sūtra le mentionne et par ailleurs, ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant sincèrement de parvenir à la Terre Pure, ils y accéderont certainement.

\*

Chính văn :

Nhược nam nhược nữ nhược long thần,

Báo tận ứng đương đọa ác đạo,

Chí tâm quy y Đại Sĩ thân,

Thọ mạng chuyển tăng trừ tội chướng.

Dịch nghĩa :

Hoặc nam hoặc nữ, hoặc rồng, thần,

Báo tận sẽ sa vào đường ác,

Chí tâm quy y thân Đại Sĩ,

Thọ mạng chuyển tăng, tội chướng trừ.

**Traduction :**

**Qu'il soit qu'un homme, une femme, un dragon,  
un Génie.**

**Lorsque « l'avertissement de la fin de vie » arrive,  
il tombera dans les voies défavorables.**

**S'il prend refuge sincèrement auprès du Grand  
Etre (Ksitigarbha),**

**La durée de sa vie s'allongera et ses  
obscurcissements karmiques disparaîtront.**

Explication : Les quatre premiers vers indiquent les êtres des neuf sphères dharmiques et leurs domaines sont immenses, où les hommes, les femmes, les dragons et les esprits célestes etc. se trouvent. Ce sont les six voies de transmigration.

**« L'avertissement de la fin de vie » arrive.** Cela implique que la santé d'une personne est en péril. C'est l'annonce que le destin de ce mourant va se terminer. Malgré cela, à cause des mauvaises actions commises alors que l'état de santé était bon, ce mourant, doit tomber dans les voies maléfiques.



**« S'il prend refuge sincèrement auprès du Grand Etre »** (Ksitigarbha). C'est de faire demi-tour pour renoncer à toutes les mauvaises actions en cultivant de bonnes actions comme le Sūtra Ksitigarbha l'enseigne et non par une méthode formelle devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva pour recevoir ensuite un « Certificat de la Prise de Refuge auprès des Trois Joyaux ».

Alors, si vous pouvez changer votre conception, la qualité de la vie se transformera simultanément. Comme tous les Sūtra enseignent : *« Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment »*.

Alors, si cela est réalisé, c'est naturellement que **Sa durée de vie s'allonge et que ses obscurcissements karmiques disparaissent.**

\*

Chính văn :

Thiếu thất phụ mẫu ân ái giả,

Vị tri hồn thần tại hà xú,

Huynh đệ tử muội cập chu thân,  
Sanh trưởng dĩ lai giai bất thức.

Dịch nghĩa :

Trẻ thơ sớm mất tình phụ mẫu,  
Chẳng rõ thần hồn lạc nơi đâu,  
Anh em chị em cùng thân thuộc,  
Sanh trưởng đến nay chẳng biết nhau.

**Traduction :**

**L'enfant qui perd tôt l'affection et l'amour de ses  
parents,**

**Ses frères et sœurs ainsi que ses parentés.**

**En pensant à eux à l'âge adulte, il ne sait pas,**

**Dans quel monde, maléfique ou bénéfique, leurs  
esprits ont pris naissance.**

Explication : Cette phrase mentionne le principe moral des êtres humains. Bien que cette personne ne connaisse pas l'aspect, l'apparence de ses membres familiaux, elle pense à eux. Cela témoigne de sa connaissance des bienfaits en voulant rendre des bienfaits. C'est aussi la piété filiale.

A l'inverse, pour les ingrats et les infidèles, leurs rétributions sont dans les trois voies maléfiques. C'est à cause de leur ignorance que les deux tiers d'entre eux sont dans la voie de l'animalité.

\*

Chính văn :

Hoặc tổ hoặc họa Đại Sĩ thân,  
Bi luyến chiêm lễ bất tạm xả,  
Tam thất nhật trung niệm kỳ danh,  
Bồ Tát đương hiện vô biên thể.

Dịch nghĩa :

Hoặc nặn hoặc vẽ hình Đại Sĩ,  
Cảm thương chiêm lễ chẳng muốn rời,  
Hăm một ngày luôn niệm danh hiệu,  
Bồ Tát ắt hiện thân vô biên.

**Traduction :**

**Que Sa statue soit modelée, que soit crayonnée  
Son image,**

**Pour se prosterner et le contempler  
respectueusement.**

**En invoquant sans cesse Son Grand Nom Glorieux pendant vingt et un jours (21),**

**Alors, le Bodhisattva se présentera en un nombre illimité de corps.**

Explication : Ces vers mentionnent la sincérité. Si pendant trois semaines, le Bodhisattva Ksitigarbha ne se présente pas, cela signifie que l'être n'obtient pas la réponse. C'est parce que sa sincérité est insuffisante.

Autrefois, les « cérémonies de culte des Génies » étaient solennelles, comme si la présence de ces derniers était réelle. Pourquoi et qui sont ces Génies ? - Les Génies sont exactement les ancêtres des êtres.

Par conséquent, trois jours avant la célébration, l'officiant devait observer les abstinences. C'est-à-dire, il devait être isolé dans une chambre, en concentrant son esprit uniquement sur les actions, l'habitude des ancêtres à tel point qu'il les voyait durant la cérémonie.

C'est la réponse de ces Génies conformément à « l'Ouvrage des Rites ancestraux ».

\*

Chính văn : Thị kỳ quyển thuộc sở sanh giới,

Túng đọa ác thú tầm xuất ly,  
Nhuợc năng bất thoái thị sơ tâm,  
Túc hoạch ma đảnh thọ Thánh ký.

Dịch nghĩa :

Chỉ rành quyến thuộc ở nơi nao,  
Dầu sa ác thú cũng ra mau,  
Nếu đượ sơ tâm chẳng thoái thất,  
Liền đặng xoa đảnh, thọ Thánh ký.

**Traduction :**

**Pour lui indiquer clairement dans quel monde se  
trouvent ses parentés,**

**Bien qu'ils soient tombés dans les voies  
maléfiques, ils pourraient s'en échapper rapidement.**

**S'il maintient toujours son attention initiale,**

**Le Bodhisattva frotera sa main sur son vertex en  
lui accordant Son Texte Prophétique.**

Explication : Cependant le Sūtra mentionne clairement que l'être doit admirer, se prosterner en invoquant sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha pendant trois semaines (ou 21 jours), sans

interruption. Ainsi, il est certain que le Bodhisattva Ksitigarbha **se présentera auprès du pratiquant pour lui indiquer clairement dans quel monde des dix sphères dharmiques, ses parentés ont pris naissance.**

En outre, bien que ces défunts tombent dans les voies maléfiques, grâce aux mérites et aux vertus dédiées de leurs descendances, ils y échapperont rapidement.

Concernant certains êtres humains, si l'être n'a pas de pitié filiale pour ses membres familiaux, en ne s'en occupant pas, alors, lorsqu'il quittera la vie, personne ne pensera à lui. Actuellement, plusieurs adolescents disent : « Je déteste ma mère » ou « Je déteste mes parents » etc. C'est un malheur. C'est de l'ignorance. Pourquoi ?

En raison de leur travail pour gagner leur vie, les parents doivent mettre leurs enfants en nourrice. Alors, ces enfants préfèrent plutôt la nourrice que leurs parents. C'est une affaire importante, à laquelle tout le monde doit réfléchir. Mais ce n'est pas à cause de cela que les enfants peuvent oublier l'amour et l'effort pour les nourrir, des personnes qui les ont mis au monde. Parce que l'important est

d'accumuler des vertus pour que la vie soit sereine.

C'est pour cela qu'à l'égard des êtres, des choses et des faits, tout le monde doit respecter les « Cinq ordres ou les cinq devoirs » qui sont : Roi et sujet, Père et fils, Mari et épouse, Aînés et cadets, Compagnons et amis pour que la société reste en ordre.

**S'il maintient toujours son attention initiale**

**Le Bodhisattva frotera sa main sur son vertex en lui accordant Son Texte Prophétique.**

Dans la Doctrine d'Eveil, c'est une grande récompense méritée : Le Bodhisattva Ksitigarbha lui accorde Son Texte Prophétique en frottant le sommet de son crâne. C'est-à-dire, Le Bodhisattva Ksitigarbha lui dira quand il atteindra le fruit final.

Ainsi, J'espère que vous tous, pourrez concrétiser les instructions de ce Sūtra et surtout n'oubliez pas de vous orienter vers le Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest pour éviter complètement les six voies de transmigration. Sinon, vous n'obtiendrez que des mérites dans la voie des êtres célestes ou dans la voie des êtres humains.

**Fin de la leçon 48**